Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 30 (1931)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: Paul Barbarin

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

inspirées par le Mémoire de Gabriel Kœnigs, publié en 1889, au Journal de Mathématiques. M. Th. De Donder, de Bruxelles, a, de même, toujours eu plaisir à citer le Maître disparu quant à des recherches, sur les invariants intégraux, qui aidaient puissamment à faire comprendre celles de Poincaré. Gabriel Kœnigs laisse ainsi nombre de disciples dans le domaine de la Mécanique analytique, raccordée maintenant à la Physique théorique, comme dans celui de la Géométrie où, par exemple, ses travaux sur les lignes géodésiques, faisaient et font toujours autorité. Les belles recherches de M. Bertrand Gambier pourraient être citées à l'appui de cette assertion.

Gabriel Kœnigs tint beaucoup, dans ces dernières années, à se rapprocher moralement de Toulouse, sa ville natale. En décembre 1929, la Municipalité le reçut officiellement, au Capitole, dans la Salle des Illustres, cependant qu'il devenait Associé honoraire de l'Académie toulousaine des Sciences, Lettres et Arts. Ce furent deux belles cérémonies. L'entrée à l'Institut de France eut certainement plus de valeur mais l'hommage de la petite patrie semblait manifestement des plus doux pour le cœur du grand géomètre.

Celui-ci repose maintenant à Toulouse, dans la même nécropole qu'Eugène Cosserat qu'il eut pour ami, pour successeur dans la Chaire d'Analyse de l'Université et pour Confrère à l'Institut.

A. Buhl (Toulouse).

Paul Barbarin.

Paul Barbarin naquit à Tarbes le 20 octobre 1855. Il vient de mourir à Paris le 28 septembre 1931. Chevalier de la Légion d'Honneur, Lauréat de l'Institut, Correspondant des Académies de Lisbonne et de Buenos-Aires, il donne l'impression d'un travailleur énergique laissant une œuvre d'une étendue peu compatible avec les loisirs restreints d'un Professeur de l'Enseignement secondaire. Cette œuvre eut quelque chose d'un apostolat car elle fut constituée, pour la plus grande partie, par des recherches sur la Géométrie non-euclidienne à une époque où il y avait encore des maîtres de la Science qui ne voyaient, en cette Géométrie, qu'une construction logique sans portée physique.

Paul Barbarin fit ses premières études en différents Lycées de France où son père fut successivement Proviseur. Il les termina au Lycée Henri IV ou, en Elémentaires et en Spéciales, il eut pour camarade Emile Picard. Précieux contact.

Reçu en 1875 à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale, il quitta bientôt la première pour la seconde. Il enseigna au Lycée de Nice (1878-1880) puis à Toulon (1880-1890, Elémentaires et Saint-Cyr), à Bordeaux (1890-1910, Spéciales préparatoires et Centrale), enfin à Paris (1910-1921, Centrale préparatoire) au Lycée Saint-Louis. Ce fut le fait d'arriver à Bordeaux, quatre ans après la mort de Hoüel (14 juin 1886), qui semble diriger ses études vers la Géométrie générale

car il trouva là une volumineuse correspondance échangée entre Hoüel et De Tilly. Le dépouillement de celle-ci était du plus grand intérêt et, dès lors, beaucoup de publications de Paul Barbarin

passent dans Mathesis et les recueils belges.

Les problèmes géométriques d'aspect élémentaire mais, en réalité d'algèbre difficile, ont aussi tenté l'éminent professeur. Quant à la construction du triangle donné par les bisectrices intérieures ou par les pieds de ces bissectrices il nous a laissé de savants et ingénieux développements. (Voir, pour la bibliographie, L'Intermédiaire des Mathématiciens, 1894, p. 149; 1895, p. 172). Pour en revenir à la Géométrie non-euclidienne, l'œuvre la plus connue de Paul Barbarin est évidemment le volume qui porte ce titre dans la collection Scientia et dont la troisième édition date de 1928. Ce me fut un grand honneur que d'ajouter à cette édition des Notes sur les Rapports entre la Géométrie générale et la Physique théorique. Comme le volume aura probablement une quatrième édition, l'honneur sera plus grand encore s'il m'est donné de refondre la précédente à moi seul et de la mettre au courant des immenses progrès nés, par exemple, des besoins de la Gravifique. Paul Barbarin fut de ceux qui attendaient le règne de l'expérience non-euclidienne. Il en vit assez, dans cet ordre d'idées, pour comprendre à quelle belle œuvre il avait contribué.

A. Buhl (Toulouse).

Nécrologie.

M. Maurice Alliaume, professeur à l'Université de Louvain, est décédé le 24 octobre 1931 à l'âge de 49 ans.

Dr Arnold Buffam Chace. — Le 28 février 1932 est décédé à Providence R. I. (U.S.A.), M. le Professeur Arnold Buffam Chace, chancelier de la Brown University. On lui doit une remarquable édition du Rhind Mathematical Papyrus. C'est sans doute le travail le plus considérable qui ait été consacré à un document mathématique

de l'antiquité.

John Wesley Young, professeur au Dartmouth College, décédé à Hanover, New Hampshire, à l'âge de 52 ans. Sa mort prématurée laissera un grand vide dans les milieux scientifiques américains. Membre de la sous-commission des Etats-Unis de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, il présida le comité chargé d'étudier la réorganisation de l'enseignement mathématique en Amérique. Il prit une part très active aux publications de l'American Mathematical Society et de la Mathematical Association of America. Il nous laisse de nombreux mémoires scientifiques ainsi que des ouvrages didactiques parmi lesquels nous mentionnons le traité de géométrie projective, publié en collaboration avec le professeur Veblen.